



OEIL POUR OEIL

de JACQUES AUDIARD et LOUIS-CHARLES SIRJACQ
mise en scène de LOUIS-CHARLES SIRJACQ

THEATRE GERARD PHILIPPE DE SAINT-DENIS
DU 9 NOVEMBRE AU 9 DECEMBRE

LE JEUNE THEATRE NATIONAL présente :

"O E I L P O U R O E I L"

de

Jacques AUDIARD et Louis-Charles SIRJACQ

Création.

Mise en scène : Louis-Charles SIRJACQ

Assistant : Laurent PEDUZZI

Décor : Jean HAAS

Lumières : Gérard STERIN

Costumes et accessoires : Laurent PEDUZZI

Avec : Françoise LEBRUN

Clotilde MOLLET

Jean-Luc PORRAZ

Régie Lumières : Gordon Spooner

Régie J.T.N. : Daniel Gacon, Yves Kerbiriou

Les décors ont été réalisés dans les ateliers du NOUVEAU THEATRE DE NICE,
sous la direction d'Yves Guérut avec la participation

de : Bruno Falcherro
René Henry
Louis Nobécourt
René Traverso
Paul Traverso
Honoré Siletta

Co-réalisation avec le THEATRE GERARD PHILIPPE DE SAINT-DENIS
Co-production avec le FESTIVAL D'AUTOMNE à PARIS, le NOUVEAU THEATRE
DE NICE et la COMPAGNIE POLE-EST.

"O E I L P O U R O E I L"

Note trouvée dans la poche du frac de Léo Katz dit el commandante,
en guise d'apo-épilogue.

Elle commence à tourner sa tête sur la droite, avec la grâce de
quelqu'un qui aurait un torticolis, et puis elle tourne une jambe
et puis une autre et cela fait mal de la regarder, car la pensée
du spectateur a compris depuis longtemps le sens de la figure, de
la manoeuvre qu'elle va accomplir. Ce qui devrait être un prodige
d'agilité, de pétulance et de souplesse apparaît comme une balourdise.

La simple station debout est presque une prouesse : après chaque pas,
elle semble s'affaisser sous son propre poids et elle se relève pour
faire un autre pas et chaque fois qu'elle se relève, on entend que
ça grince : c'est le grincement des jointures, des articulations.
Tels sont les infirmes. Un jour, sûrement, j'écrirai leur histoire
ou bien je la mimerai. Cela voudra dire que je suis devenu résigné
ou humble, assez résigné pour disparaître tout entier dans l'histoire
d'un infirme. Je sais autre chose, que cette résignation ne se fera
pas sans joie profonde.

Mais aujourd'hui, c'est toujours le règne aérien des danseurs ou des
animaux spectaculaires, les singes à pirouette, les chiens savants. Il
n'est qu'à voir ce qu'on montre aux enfants ou aux adultes, le dimanche.
Encore que le chien... à bien y réfléchir, c'est aussi un curieux animal !

Louis-Charles SIRJACQ

« le faire une adaptation des *Mousquetaires*, en la réalisant « op bien » .
 Chaque soir, de 9 heures à minuit, grande salle du théâtre devient un hut unanime de rires, de chants, laquements scandés des pieds et mains, grands et petits dans le me sac, car le public cette fois ent en famille, avec les plus jeunes enfants.
 Résultat : tous les jours, le matin t l'après-midi, le théâtre se voit ire face à une offensive générale demandes de places qu'il ne peut ucune façon satisfaire.
 t obtenu de la ville et du mi-

que d'Art...
 de son père,
 bain, sont au
 dit.
 Ensuite, tout a
 cle, les yeux sont
 qui est décors,
 soires, est très beau
 pas de la camelote :
 par exemple, a été faite
 grand soin. Et les vrai
 blondes, les magnifiqu
 rouges, les palais, les es
 arbres, qui apparaissen
 nouissent dans des éclat
 tout cela agit comme
 le ns, une m

